

Espagnols, d'autant plus que dans une Brochure qui a paru à Londres, il y a deux mois, & qui est attribuée au Ministère Britannique, intitulée, Examen des préjugés populaires contre la Convention & le Traité avec l'Espagne, &c. on décrit une partie des cruautés énormes que les Anglois ont exercées en Amérique contre les Espagnols, à qui on a donné l'exemple d'en exercer de semblables. Je n'en rappellerai ici que la première. Un Capitaine Anglois après avoir, par un trait de perfidie & sous prétexte de commerce, invité deux Gentilshommes Espagnols à bord de son Vaisseau, les laissa pendant deux jours sans manger, afin de leur extorquer une rançon; mais comme cet expédient ne lui réussit pas, il coupa à l'un d'eux les oreilles & le nez, & le força le couteau à la gorge de les manger.

Pour ce qui regarde le manquement de parole du Roi d'Espagne, le motif justificatif se trouve dans votre Lettre, & au commencement de celle-ci, d'où il résulte que ce sont les Anglois qui les premiers ont violé la Convention, en y faisant des nouveautés qui en changeoient la nature, & ont obligé le Roi (tant pour son honneur que pour le bien de ses Sujets & de toutes les autres Nations commerçantes en Europe & aux Indes, à qui fait tort le blocus de la Flotte à Gibraltar) à ne point payer, à moins que l'on n'ôtât un obstacle si honteux & si préjudiciable aux intérêts expliqués ci-dessus; étant certain que ce Prince n'a point eu d'autre motif pour se dispenser de ce paiement, puisque forcé par l'opiniâtreté de l'Angleterre à ne vouloir pas retirer son Escadre, & se faisant un point d'honneur de ce qui étoit réglé entre les deux Souverains, il a fait quatre fois plus de dépense que ne valoit cette dette. pour se défendre contre les grands préparatifs que le Roi de la Grande-Bretagne faisoit faire tant par Terre que par

Mer.